

de la libre entreprise. Sans cesse fidèle au gouvernement à l'élection duquel il avait déployé tant d'efforts, il n'a jamais hésité à appuyer les amendements proposés par le Sénat pour améliorer les mesures d'initiative ministérielle, particulièrement lorsqu'il s'agissait de libérer le secteur de l'entreprise privée de ce qu'il considérait comme un empiètement trop marqué de l'État.

Honorables sénateurs, ces deux hommes d'État canadiens, les sénateurs Wall et Brunt, qui ont été appelés à une vie meilleure dans la fleur de l'âge, se sont continuellement dépensés dans divers domaines de la vie canadienne, mais chacun s'intéressait à des secteurs différents, de sorte qu'en dehors du Sénat, ils avaient très peu de choses en commun. A maints égards, c'étaient deux caractères opposés, mais ils partageaient une similitude très remarquable: chacun consultait sa femme pour obtenir conseils et encouragement. Très rarement les voyions-nous seuls dans les couloirs. Chacun était toujours accompagné de sa chère épouse, dont l'amitié et les salutations aux amis de son mari ne seront pas oubliées de sitôt.

Avec le décès de ces deux sénateurs, le Canada perd deux de ses citoyens les plus animés d'esprit public; le Parlement perd deux de ses sénateurs les plus fidèles; et deux familles éprouvent une perte irréparable. A Mesdames Wall et Brunt, ainsi qu'à leur famille, j'offre, de concert avec le leader du gouvernement (l'honorable M. Brooks), nos condoléances les plus sincères.

Permettez-moi maintenant d'évoquer le souvenir d'un autre de nos distingués collègues, l'honorable sénateur Bois. Comme il m'encourageait toujours à parler français, je sais qu'il vous saurait gré de bien vouloir m'écouter lui rendre hommage dans sa langue maternelle.

(Texte)

Le sénateur Bois était un expert dans tous les domaines de l'agriculture. Il avait une connaissance générale des conditions de la ferme à travers le Canada, mais il était tout spécialement familier avec les problèmes des fermiers du Québec où il était reconnu comme un agriculteur de marque.

Le sénateur Bois se distinguait par sa réserve. Il ne parlait pas souvent au Sénat, mais à l'entendre il était évident qu'il était un homme instruit, cultivé ainsi qu'un distingué diplômé d'université. Son éminente contribution au Sénat fut son travail au comité spécial de l'utilisation des terres. Il était un membre actif de ce comité. Il suivit de près et avec grand intérêt les délibérations de ce comité et il fit un discours important à la Chambre Haute concernant l'utilisation des terres et forêts. Entre autres choses il a dit

qu'il croyait qu'il y avait trop de terrains de pauvre culture et il avisa de faire des réformes radicales pour augmenter la production et en même temps obtenir pour les fermiers de meilleures conditions de vie.

(Traduction)

Honorables sénateurs, je me joins au leader du gouvernement pour offrir à Madame Bois et à ses fils, à l'occasion du décès de ce distingué Canadien, mes sincères condoléances.

L'honorable Walter M. Aseltine: Honorables sénateurs, je désire dire quelques mots au sujet de nos collègues disparus. Je fais miennes les paroles éloquentes qu'ont prononcées le leader du gouvernement (l'honorable M. Brooks) et le chef de l'opposition (l'honorable M. Macdonald). Je suis d'accord avec tout ce qu'ils ont dit.

Tout d'abord, je parlerai brièvement de mon vieil ami, William R. Brunt. Je l'ai beaucoup mieux connu que les deux autres sénateurs défunts qui sont allés recevoir leurs récompenses là-haut. C'était le dimanche matin qui a suivi la mort accidentelle du sénateur Brunt que j'ai reçu de Toronto le téléphone de notre nouveau sénateur, l'honorable M. Willis, qui m'annonçait la triste nouvelle. J'avais rencontré le sénateur Brunt avec qui j'avais causé peu de temps auparavant à Moose-Jaw (Saskatchewan). Son décès m'a donc grandement bouleversé. J'ai pris immédiatement les dispositions pour prendre l'avion de Toronto. De là je me suis rendu à Hanover pour assister aux funérailles le mardi après-midi. J'ai appris la nouvelle de son décès avant celle du décès du sénateur Wall qui est survenu, sauf erreur, le même soir, c'est-à-dire le samedi 7 juillet.

Bien que le sénateur Brunt n'eût été nommé au Sénat qu'en 1957, je le connaissais depuis plus de 30 ans. Je l'ai connu alors qu'il étudiait le droit à Toronto. Je l'avais rencontré parce qu'il fréquentait une charmante demoiselle de Rosetown, qu'il a épousé quelques années plus tard. Mon épouse et moi-même étions au nombre des invités de la noce qui a eu lieu en 1930. Après cet événement nous sommes demeurés des amis intimes.

J'ai toujours considéré le sénateur Brunt comme l'homme le plus actif du Canada. Du moins, il était l'un des plus occupés que j'aie connus. Il faisait partie de plusieurs clubs et sociétés, il détenait plusieurs postes d'administrateur en plus d'être un avocat éminent et un habile homme d'affaires. Le sénateur Brunt déployait une activité si fébrile que j'essayais continuellement de lui faire ralentir son rythme, mais en vain. Il se consacrait de tout cœur à tout ce qu'il entreprenait, y compris ses fonctions de sénateur. Il croyait fermement que le Sénat est un important rouage du